

Ce cours est dédié à la libération de nos otages et à la protection de notre peuple et de nos soldats !

Nous venons d'entrer dans le mois de heshvan, le deuxième mois de l'année. C'est en heshvan que s'achève les sept années de travail de *Shlomo Ameleh* afin de construire le Beth *Amikdash*. Cependant, il ne pourra pas être inauguré au mois de Heshvan et devra attendre le mois de Tishri suivant.

Suite à cela, le midrash rapporte que le mois de Heshvan s'est « plaint » auprès d'Hashem et Lui demande pourquoi le Beth *Hamikdash* n'est pas inauguré dans son mois ? Hashem lui répond que le troisième Beth *Amikdash* sera construit pendant le mois de Heshvan...

Prions donc que la délivrance soit proche en ce mois de heshvan.

Le Rav Falaghi, un grand *mekoubal* ajoute que le signe du mois de Heshvan est le signe du scorpion עקרוב (Akrov). עקרוב contient le mot עקר-ב, c'est-à-dire עקר-ב, l'essentielle du Beth *Amikdash* et de ce qui doit se produire, c'est durant le mois de Heshvan.

De plus, dans le *Sepher Ayetsira*, chaque mois est associé à une des douze tribus. La tribu associée au mois de Heshvan est la tribu de Naftali qui est caractérisée comme étant le coursier dans la Torah. Les *Hahamim* nous expliquent qu'il faut suivre l'exemple de Naftali qui courait et se dépêchait. Nous devons faire de même et nous dépêcher à accomplir les mitsvot pendant ce mois.

L'odorat est le sens associé au mois de Heshvan.

Les *Hahamim* nous conseillent également contre la peur de faire le plus possible la *braha* « boré miné/atsé bésamim », de prendre des herbes et de les sentir, car l'odorat est le sens du mois de heshvan et c'est le seul de nos sens qui n'a pas fauté au moment de la faute originel. En effet, Hava a vu, entendu, touché, mangé, mais elle n'a pas senti. L'odorat repousse la peur.

Nous avons l'habitude d'appeler Heshvan : עקרוב.

Une des raisons de ce nom est que ע-ב sont les premières lettres de עתה רחל car c'est le mois pendant lequel Ra'hel Imenou nous a quittée.

Plus que jamais nous avons besoin de Ra'hel dans ce mois de Heshvan afin qu'elle œuvre dans le ciel pour nous ramener tous nos enfants bzh.

Nous verrons lors de ce cours à quel point le mois de Heshvan est un mois de Délivrance.

J'ai passé beaucoup de temps cette semaine à essayer d'exprimer quelque chose de cohérent. L'infinie peine, la sidération, la fatigue et l'inquiétude créent un véritable brouillard. Est-il juste possible de mettre des mots sur toute l'horreur qui s'est produite la semaine dernière ? J'ai toutefois ressenti que c'était nécessaire et que nous avions besoin de mots. C'est pourquoi, j'ai décidé d'appeler ce cours *Trouver les mots justes* car je me suis aperçue de son importance pour sortir de la situation dans laquelle nous sommes.

Pourquoi est-il si important d'organiser ses idées et de les mettre en mots ?

Les mots ont une fonction apaisante et circonscrivent les émotions.

De nombreuses idées nous traversent la tête, et les mots eux-mêmes peuvent résumer toutes ces idées. Les mots sont à la fois une définition et une frontière, une limite.

Lorsqu'on apprend à parler aux enfants, il est très important de leur rappeler dès le plus jeune âge d'utiliser les mots corrects, car les mots définissent les pensées. Aider votre enfant à utiliser les bons mots l'aidera également à structurer sa pensée.

En hébreux le mot « mot », se dit מילה. Notre Parasha parle justement de la מילה, de l'arche qui protégea Noé du Maboul, du déluge ambiant.

Les *Hahamim* nous expliquent que l'arche est effectivement une – מילה – un mot. Entrer dans la *téva*, c'est réussir à exprimer le mot juste, le mot de définition qui contiendra tes émotions, ta souffrance et également ta *Tfila*, ton *limoud*.

Le monde est rempli de mots, d'images, de définitions, il faudra faire attention à trouver un mot, le mot juste, un mot unique. Il faudra sélectionner les mots dit, mais aussi les mots lus. Il faut circonscrire nos mots.

Nous vivons une époque où la guerre se joue également dans le mot utilisé.

Le Hamas : un monde sans frontières

Dans la parasha de cette semaine, nous découvrons le Hamas. Il consiste précisément en l'abolition des frontières. Dans la parasha on nous décrit le deuxième grand échec de l'humanité, après la consommation du fruit interdit :

11 Or, la terre s'était corrompue devant Dieu, et elle s'était remplie d'iniquité.

12 Dieu considéra que la terre était corrompue, toute créature ayant perverti sa voie sur la terre.

13 Et Dieu dit à Noé: "Le terme de toutes les créatures est arrivé à mes yeux, parce que la terre, à cause d'elles, est remplie d'iniquité; et je vais les détruire avec la terre.

La parasha commence par une promesse faite par D. à Noah, de détruire le Hamas de la terre.

Le Or Haïm sur le mot Hamas écrit :

פירוש - חמס
חמס הוא כללות הרשע בו גזל בו גילוי עריות בו שפיכות דמים
בו עבודה זרה.

C'est le vol, le viol et le meurtre

Voici la définition de ce qu'est le Hamas : celui qui vol, celui qui viol, celui qui tue et celui qui est idolâtre.

En fait, il s'agit d'abolir toutes les frontières qui définissent une personne.

Le vol constitue la **première** violation de la frontière, car ce qui m'appartient fait partie des frontières de ma personne.

Deuxièmement, le viol est une autre manifestation de la violation d'une frontière. Encore plus proche de l'être. Celle du corps.

Troisièmement, le meurtre efface l'essence même de l'autre.

Lorsque Moché donne la Torah, il y a un total de 613 commandements, mais fondamentalement, respecter la Torah signifie savoir fixer des limites dans la vie.

La Torah a des limites géographiques. *Kedousha* en Israël et hors d'Israël, *Kedousha* à Jérusalem et *Kedousha* hors de Jérusalem. Il existe également des limites temporelles entre le shabbat et les jours de la semaine.

Une *Avdala* ou un *Kiddouch* est nécessaire pour séparer les deux. Il y a aussi ce qui est casher et ce qui ne l'est pas.

Ce qui distingue le lait de la viande.

Des limites sont fixées tout au long de la Torah. Respecter la Torah signifie respecter les limites. Il existe d'autres frontières tel que la frontière de la *nida* avec des moments de proximité et des moments d'éloignements. La Torah, le talmud et les mitsvot dans sa globalité sont là pour nous aider à définir.

A l'époque de Noah, à cause du « hamas » ils vont abolir toutes les frontières. Hashem réagit au « hamas » par le *maboul*, le mot *maboul* vient du mot *meboulbal* qui veut dire la confusion, une confusion dans laquelle manque des frontières.

Hashem déverse de l'eau partout que tout se mélange sans frontières. A l'image des actes pervers du hamas.

Après le *maboul*, Hashem créa une nouvelle réalité avec des nuages tellement épais dans le ciel qu'ils nous empêcheront, pour la première fois, de voir le ciel.

L'écran entre le Ciel et la terre

Au niveau symbolique, le fait de lever les yeux et de ne pas voir le ciel correspond au fait qu'Hashem ait placé comme un écran, une frontière entre Lui et nous. L'accès direct au ciel est brouillé par des nuages. Les nuages symbolisent les *mekatregim*, des accusateurs spirituels qui obscurcissent le ciel et nous empêchent d'avoir accès à la spiritualité.

Nous apprenons cela grâce à ce *passouk* de *Eikha* :

סכותרה רענן לך, מעבור תמלה.

Tu t'es entouré de nuages, pour empêcher les prières de passer.

En effet, la vue du ciel et du soleil représente l'infini, la spiritualité et la protection céleste.

David qui a vécu à une période où les juifs étaient des grands *tsadikim*, dit dans les psaumes :

פי עמש, ומגן-- ה אלהים: חן וכבוד, יתן ה; לא ימנע טוב, להלכים בתמים.

Car le Seigneur Dieu est un soleil, un bouclier : l'Éternel octroie grâce et honneurs ; il ne refuse pas le bonheur à ceux qui marchent dans la droiture.

David compare D. à un soleil protecteur, bouclier. (Les premiers idolâtres ont idolâtré le soleil, au lieu de voir que le soleil n'est que l'envoyé d'Hashem et se sont arrêtés dessus)

Après le *maboul*, le soleil n'est plus si visible. Il y aura désormais des nuages -issus des fautes- qui obscurcissent l'accès au ciel.

Noah s'interroge à la sortie de l'arche. Comment reconstruire dans un monde où le ciel est invisible ? Il sait bien que les futures générations fauteront à nouveau. Qu'en est-il du futur Hamass ??

Hashem décide donc d'établir une alliance avec l'humanité. Il place au milieu des nuages un signe qu'Il ne détruira plus le monde ; l'arc-en-ciel.

Ce n'est pas juste une promesse, Hashem est en train de nous donner avec l'arc-en-ciel **une solution et une réponse à Noah.**

L'arc en ciel indique qu'il existe encore une possibilité de spiritualité dans un monde de fauteurs.

Le prophète *Yehezkel* vécu à une période sombre du peuple juif, nombreux étaient les mécréants. Il dit :
קְמַרְאָה הַקִּשְׁתִּי אֲשֶׁר יְהִיָּה בְּעֵינֵי בְּיָוִם הַגִּשְׁמִים, כִּן מְרָאָה הַגִּגָּה סְבִיב-
הַהוּא, מְרָאָה דְּמוּת כְּבוֹד-ה'; נִאֲרָאָה נִאֲפֵל עַל-פְּנֵי, נִאֲשָׁמַע קוֹל
מִדְּבָר.

Tel l'aspect de l'arc qui se forme dans la nue en un jour de pluie, tel apparaissait ce cercle de lumière; c'était le reflet de l'image de la gloire de l'Éternel. A cette vue, je tombai sur ma face et j'entendis une voix qui parlait.

Yehezkel dit qu'il n'arrive pas à voir Hashem comme un soleil puissant qui éclaire, mais il arrive à percevoir des rayons de lumière à travers l'obscurité des nuages.

On peut encore voir la spiritualité malgré l'épaisseur des nuages mais il faudra savoir comment faire. L'arc-en-ciel c'est le signe que l'on peut encore trouver de la spiritualité malgré les nuages. Nous pouvons encore atteindre le ciel, mais il faudra un effort. Il faudra percer l'écran des nuages. Comment le percer ?

Que signifie l'arc-en-ciel ?

Rav Pinhas Friedman rapporte que les 3 couleurs de base de l'arc-en-ciel sont : le blanc, le rouge et le vert.

Le blanc représente le *hessed* d'Avraham, le rouge la *gvoura* d'Itshak et le vert, *tiféret* de Yaacov.

L'arc-en-ciel représente donc les prières. En commençant la amida nous nous adressons au D. de Avraham Isthak et Yaacov.

De plus, la forme de l'arc-en-ciel est un arc large en bas et rond en haut mais un arc en ciel existe aussi dans l'autre sens ce n'est pas le signe de l'alliance. Quand Hashem dit à Noé de venir voir

l'arc-en-ciel, Rashi explique qu'Il lui montre du bas vers le haut.

Il y a quelque chose d'en bas qui viendra percer les nuages et réussira à voir la lumière.

L'arc-en-ciel nous permet d'atteindre le ciel comme il est écrit dans les *psoukim* quand Yaacov bénit Yossef juste avant de mourir.

Yossef qui réussit à rester lui-même en exil en Égypte. Yossef nous donna la force lors de nos exils parmi les nations.

Yaacov dit à Yossef :

וְאָנֹכִי נֹתְתִי לָךְ, שְׂכָם אֶחָד--עַל-אֶרְצֵךְ: אֲשֶׁר לְקַחְתִּי מִיַּד הָאֱמֹרִי,
בְּסֶרֶבִי וּבִקְשִׁיתִי

« Je te promets une portion supérieure à celle de tes frères, portion conquise sur l'Amorréen, à l'aide de mon épée et de mon arc. ».

Le *Tirgoum d'Onkelos* explique que Yaacov parle de manière très poétique à Yossef : « à l'aide de mon épée et de mon arc » veut en fait signifier **par ma prière et ma demande.**

Nos demandes doivent être comme un arc à flèches qui, dans ces temps sombres avec tellement de nuages, par sa flèche arrive jusqu'à Hashem en transperçant les nuages.

Comment prier ?

Tous se demandent comment prier avec ces images en boucles, ces souffrances et ces cris, comment trouver les mots pour les *tfilot*, il n'y a plus de larmes. Nous avons vécu les destructions des temples, les exils, les pogroms, la Shoah.

Aujourd'hui nous vivons encore un pogrom. Nous voulons la recette de l'arc qui transpercera les nuages !

Le *Hatam Sofer* nous donne la solution. Chaque année, lors de la *Sidra* de Noah, il disait sur le verset : « J'ai placé Mon arc (*Kashty*) dans la nue que « **KASHTY** » ; Mon arc est l'acronyme de **Kédoushati SHémi Torati Yémini**; Ma sainteté, Mon nom, Ma Torah, Ma droite.

Je vous donne un devoir cette semaine : répéter **Kédoushati SHémi Torati Yémini**. À la fin de la *amida*, avant de terminer. Pour que soit agréée notre *tfila* nous disons :

עֲשֵׂה לְמַעַן שְׂמִךְ, עֲשֵׂה לְמַעַן יְמִינְךָ, עֲשֵׂה לְמַעַן תּוֹרַתְךָ, עֲשֵׂה לְמַעַן קְדוּשַׁתְךָ

« Fais-le pour l'amour de Ton nom ; fais-le pour l'amour de Ta droite ; fais-le pour l'amour de Ta Torah ; fais-le pour l'amour de Ta sainteté, aura le mérite de contempler la Présence Divine »

En disant pour Ta droite nous évoquons le *hessed* d'Hashem.

La notion de prière a un côté égocentré, nous voulons quelque chose, mais nous ne savons pas si cela finira par être bien pour nous, nous n'avons pas une vision globale. Il faut rajouter à cette prière très personnelle la notion *Pour Ton Nom*, nous voulons que Son nom soit grandi, la *tfila* n'est pas seulement pour moi.

Il faut se concentrer sur le fait que nous ne voulons plus que ce soit possible, qu'on fasse du mal à Ton peuple. Il faut savoir dire à la fin de sa *tfila* : Alors fait pour Ton nom, libère Ta droite, libère Ton *hessed*. Fait que pour Ta torah, le monde voit Ta torah qui règne, fait pour Ta *kedousha* ; qu'on puisse voir où se trouve la sainteté dans ce monde. Que l'on voit enfin les Bné Israël comme détenteur de ta sainteté. En disant cela nous remettons les choses au clair. La finalité c'est de mettre en lumière la sainteté d'Hashem.

On essaie de retrouver notre place. Nous prions en fin de compte pour Toi, pour Ta *shehina* (présence divine).

Cela me fait penser à Hanna qui souhaite enfin avoir un bébé après 19 ans des stérilité et qui prie pour que l'enfant soit consacré à D' !

Le texte d'Isaïe dit qu'à chaque fois que le peuple d'Israël souffre, la *shehina* aussi.

כָּכָל-צָרָתָם לֹא (לו') צָרָה

Le *Shoulchan Arouch*, qui est un texte de codification de la loi, dit au nom de Shmouel :

« *Shmouël dit : Tout celui qui a l'habitude de dire ces quatre paroles, aura le mérite de contempler la Présence Divine : fais-le pour l'amour de Ton nom; fais-le pour l'amour de Ta droite ; fais-le pour l'amour de Ta Torah ; fais-le pour l'amour de Ta sainteté* ».

La chance de contempler la Présence divine à notre niveau c'est pouvoir avoir un accès direct à Hashem. Ce texte de loi nous promet que toute personne qui a l'habitude de prier pour Hashem (et non *vers* Hashem), peut être sûr que cette prière est tel un arc qui transperce le ciel et outrepassé les accusateurs.

Le *Bné issakhar* fait remarquer que ce serait faire semblant que de dire que nous souffrons de la souffrance de la *shehina*. Il nous donne alors le conseil de dire à la fin de notre prière :

Maitre du Monde ! Il est vrai que je prie pour ma souffrance, car je n'ai pas le niveau de ne prier que pour Ta souffrance. Cependant, attendu que je sais et je crois que Tu souffres de la souffrance d'Israël, alors s'il Te plaît, exauce ma demande afin que Toi aussi, Tu n'aies pas de souffrance, et j'aurais souhaité avoir le niveau de ne prier que pour Ta souffrance et non pour ma souffrance.

Le *Bné issakhar* nous donne cette méthode pour exprimer la plus pure des prières, la plus authentique.

La consolation d'H' : La haftara de Noah (et de Vayétsé !)

Nous avons la certitude qu'Hashem nous emmène dans le chemin de la *Guéoula*. Elle est précisément dite dans la *haftara* de Noah qui a le même début que celle qui est lue dans la parasha de *Kitetsé Lamilhama*. Voilà le premier *passouk* de cette *aftara* :

אִשָּׁה עֲקָרָה, לֹא יִלְדָה; פִּצְחִי רֵגָה וְצִדְקָתִי לֹא-תִקְלָה, כִּי-רִבִּים בְּנֵי-שׁוֹמְמָה מִבְּנֵי בְּעוּלָה אָמַר ה'.
1 Réjouis-toi, femme stérile qui n'as point enfanté! Fais éclater ton allégresse et chante, toi qui n'as pas été en mal d'enfant! Car plus nombreux seront les enfants de la femme délaissée que de la femme mariée, a dit l'Eternel.

On compare le peuple d'Israël quand il est en exil à une femme qui est stérile, car la souffrance de l'exil, c'est une souffrance ou le jour suivant est incertain et effrayant.

Il y eut des périodes d'exil ou les Bné Israël étaient puissants, sans pogrom tel que l'Age d'or espagnol, l'Age d'or dans les pays arabes. Ils étaient en *galout* et priaient pour retrouver Jérusalem, mais leur souffrance n'était pas une souffrance du présent. En revanche, ils continuaient à faire *Tisha Béav*, car ils avaient peur du futur. Ils ne sont pas rassurés par la possibilité d'un avenir désastreux. Tant qu'une femme stérile n'a pas la promesse d'un enfant futur, elle ne pourra se projeter dans le futur et se réjouir.

Cette *aftara* nous demande de faire exactement cela, de nous réjouir du futur, Hashem nous demande de nous réjouir même si en ce moment même nous sommes en *galout*

La Paracha par Mariacha

Trouver les mots justes

Noah, Paris, Vendredi 20 octobre 2023 18h34 – 19h38

essentielle

Les *pssoukim* de la *hafatara* précisent :

מקום הַרְחִיבֵי 2 Elargis l'emplacement de ta tente, qu'on déploie les tentures de ta demeure, n'y épargne rien! Allonge tes cordes, fixe solidement tes chevilles!

ג כִּי-יָמִין וְשְׂמֹאל, תִּפְרָצֵי; וְנִרְעָדוּ גוֹיִם וְעָרִים נִשְׁמָוּ יוֹשְׁבֵיבוֹ. 3 Car de droite et de gauche tu déborderas, et tes enfants recueilleront l'héritage des nations, peupleront des villes devenues solitaires.

H' promet dans ce verset d'agrandir notre héritage. C'est un peu comme si la femme stérile allait-certaine de mériter une future grossesse- acheter les meubles pour son bébé à venir !

ד אַל-תִּירָאֵי כִּי-לֹא תִבּוֹשִׁי, וְאַל-תִּפְלָמֵי כִּי לֹא תִחְפִּירִי: כִּי בִשֶׁת עֲלֹמִיךָ תִשְׁכַּחֵי, וְתִרְפַּת אֶלְמִנּוּתִיךָ לֹא תִזְכְּרִי-עוֹד. 4 Ne crains pas, car tu ne seras plus humiliée; ne sois pas confuse, car tu ne subiras plus d'outrage; car la honte de ta jeunesse, tu l'oublieras, le déshonneur de ton veuvage, tu ne t'en souviendras plus.

ה כִּי בְעֵלְיֶךָ עֲשִׂיךָ, הַצִּבְאוֹת שְׁמוֹ; וְגֹאֲלֶךָ קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל, אֱלֹהֵי כָל-הָאָרֶץ יִקְרָא. 5 Oui, ton époux ce sera ton Créateur, qui a nom l'Eternel-Cebaot, ton sauveur sera le Saint d'Israël, qui s'appelle le Dieu de toute la terre.

Ces *psoukim* montrent qu'il existe un lien d'amour entre Hashem et son peuple. Ce n'est pas un lien entre maître et serviteur. C'est le lien entre un homme et sa femme.

ז בְּרִגְעַת קָטָן, עֲזַבְתִּיךָ; וּבְרַחֲמִים גְּדֹלִים, אֶקְבְּצֶךָ. 7 Un court instant je t'ai délaissée, et avec une grande tendresse je veux te recueillir.

ח בְּשִׂפְצֶךָ קָצַף, הִסְתַּרְתִּי כִּנְי רִגְעַת מַמָּד, וּבְחֶסֶד עוֹלָם, רַחֲמִתִּיךָ--אָמַר תּוֹרַתִּיךָ, הַ. 8 Dans un transport de colère je t'ai, un instant, dérobé ma face; désormais je t'aimerai d'une affection sans bornes, dit ton libérateur, l'Eternel.

Les *pssoukim* suivant font le lien avec la parasha de Noah et réitèrent la promesse d'un avenir rassurant:

ט כִּי-מִי גַם, זֹאת לִי, אֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתִּי מֵעַבְרֵי מִי-גַם עוֹד, 9 Certes, je ferai en cela comme pour les eaux de Noé: de même que j'ai juré que le déluge de

עַל-הָאָרֶץ--כֵּן נִשְׁבַּעְתִּי מִקִּצְרָךְ, וּמִגִּזְרֶךָ-בָּדָד. Noé ne désolerait plus la terre, ainsi je jure de ne plus m'irriter ni diriger des menaces contre toi.

Dans cette *aftara* la métaphore de la femme stérile est utilisée, et Hashem avoue nous avoir délaissé par un instant de colère mais Il reconnaît avoir un amour tel celui d'un mari envers son épouse. À travers cette *aftara* nous remarquons qu'il n'y a aucune condition à notre *Guéoula*.

ה כִּי בְעֵלְיֶךָ עֲשִׂיךָ, הַצִּבְאוֹת שְׁמוֹ; וְגֹאֲלֶךָ קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל, אֱלֹהֵי כָל-הָאָרֶץ יִקְרָא. 5 Oui, ton époux ce sera ton Créateur, qui a nom l'Eternel-Cebaot, ton sauveur sera le Saint d'Israël, qui s'appelle le Dieu de toute la terre.

La *aftara* nous enjoint à ne pas avoir peur. Mais alors que devons-nous faire ? Il suffit de se comporter comme Son épouse. Nous L'atteignons par notre arc. Il nous faut sincèrement prier pour éviter Sa souffrance et pour Sa grandeur.

Dans tous les groupes nous entendons les *rabanim* expliquer comment être sauvé de cette guerre, ils expliquent qu'il suffit de combattre pour la gloire du Nom d'H'.

Hashem nous rassemblera en Israël tous en bonne santé, les soldats, les otages pour une délivrance complète.

Shabat Shalom!

Mariacha Drai

SCANNEZ MOI !



Cette étude est dédiée au retour des otages et à la protection des Hayalim et en particulier de :

- Netanel Yehouda ben Mariacha Lea
- Yair Rephael ben Rivka Messoda
- Gabriel Yehoshua ben Hava